

Pari réussi pour l'hôpital de jour châtelleraudais

En quelques mois, la vie de Michaël, 24 ans, et de sa famille a considérablement changé. Sa mère et sa sœur n'ont plus à parcourir la centaine de kilomètres pour le conduire du nord du département jusqu'à Angoulême où, jusqu'en janvier dernier, il se faisait soigner les dents. Souffrant d'une myopathie cérébrale et d'autisme, le jeune homme n'avait pas d'autres solutions.

Deux cents patients depuis l'ouverture

Depuis le début de l'année, c'est désormais à Châtellerault, au centre hospitalier Camille-Guérin au sein de l'hôpital de jour spécialisé dans l'accueil des personnes handicapées, qu'il est suivi. Ce matin-là, Michaël doit se faire examiner deux dents. « C'est une amie qui m'a parlé de ce service, indique la mère du jeune patient. Ici, ils prennent le temps de discuter avec la famille, ils sont à l'écoute, ils rassurent. D'ailleurs, Michaël savait où nous al-

lions venir ce matin et ça se passe bien. » Dans une chambre voisine, un autre patient attend. Il vit à la Mas de Targé. Il chantonne, signe pour l'aide-soignante qui l'accompagne, de grand calme. « Jacques n'a pas peur. Avant c'était un peu compliqué même pour un diagnostic dentaire. Le médecin venait à la Mas et orientait le patient vers un dentiste. Ce n'était pas simple non plus pour le praticien. Avec ce service, ça l'est beaucoup plus. La prise en charge a été rapide ; ça nous a rassurés et rassuré aussi les familles. Ici, elles n'ont plus peur du regard des autres dans les salles d'attente parce que tout le monde est dans la même situation. » Jacques comme Michaël va ce jour-là être soigné par l'un des douze dentistes qui interviennent dans ce nouveau service que dirige le Dr Agnès Michon. « C'est à l'initiative de l'association Handisoins86 qu'il a été créé. Et c'est encore sous l'impulsion de l'association que douze chirurgiens dentistes et stomatologue de Châtellerault,



Le dialogue et l'écoute sont primordiaux dans la prise en charge des patients.

Dangé-Saint-Romain, Buxerolles, Lencloître ont adhéré au projet et ont suivi une formation spécifique à Lyon. Si quelques dentistes de ville assuraient une prise en charge des patients handicapés en aménageant pour eux une plage horaire, jusqu'en 2010, c'était en urgence et sous anesthésie générale que ces patients étaient soignés. C'était très brutal pour ces personnes qui se retrouvaient dans

un environnement inconnu. » Par rapport à ce qui se fait ailleurs, la prise en charge à Châtellerault, est bicéphale. Elle est aussi bien médicale que dentaire. Et c'est en cela que ce service est innovant. A ce jour, le service a pris en charge 200 patients. « Si nous avons quelques échecs de prise en charge, globalement le but est atteint. »